

Richard Bergeron, o.f.m. \*

## La spiritualité du Nouvel Âge

Avant d'être une nouvelle idéologie, un nouveau paradigme, le Nouvel Âge (N.A.) est d'abord un mouvement peu organisé fomenté par les groupes les plus divers et les personnes de toute allégeance; mouvement qui prouve en théorie et en pratique l'avènement d'une nouvelle conscience et d'un nouvel ordre planétaire, et cela dans un avenir tout proche. Ce mouvement, — véritable processus d'accouchement d'une humanité nouvelle — est dynamisé par un optimisme et une espérance qui s'inscrivent dans une spiritualité particulière aux contours assez flous dont nous voudrions tirer les traits essentiels.<sup>1</sup>

Dans un premier temps, nous dégagerons les axes qui soustendent cette spiritualité; ensuite nous en présenterons les paramètres constitutifs; enfin, nous offrirons quelques éléments d'une réflexion chrétienne.

### I — LES AXES FONDAMENTAUX

La spiritualité du N.A. repose sur cinq grands principes qui la pénètrent axiologiquement.

1. **Une métaphysique moniste.** Tout est un. Dieu n'est pas distinct du monde. L'Univers forme un tout unifié et impersonnel. Le multiple est illusion. L'un est l'unique réalité, le substrat ontologique de toute chose. Cet Un est appelé la "Conscience universelle" ou mieux l'Énergie-Vie. Quels que soient les noms qu'on lui donne, Prana, Mana, Chi, Orgone, Od, etc., cette énergie radiante est constituée comme la substance divine, ou si on le préfère, le matériau ontologi-

---

\* Professeur titulaire à la Faculté de théologie de l'Université de Montréal.

1. Par spiritualité, j'entends une activité d'abord humaine qui n'est pas fonction d'un lieu d'appartenance religieuse. Selon J.-C. Breton "les conditions anthropologiques sont le lieu de l'élaboration de l'expérience spirituelle, ouverte à l'Absolu, disponible à l'action de l'Esprit, mais accessible à tous les humains. La spiritualité chrétienne est un cas d'expérience spirituelle parmi d'autres" dans Schneiders, S., *Spirituality in the Academy*. Traduction de J.-C. Breton, manuscrit p. 2.

que et psychique de base de l'Univers. L'énergie est ce en quoi baigne le réel; c'est le "lieu" où se meuvent toutes choses. Une conséquence immédiate très importante pour la spiritualité: quand la réalité est conçue comme un continuum invisible d'énergie, ce n'est plus la loi linéaire des causes et des effets qui prévaut, mais les lois des résonances et des vibrations subtiles de l'Énergie. La spiritualité du N.A. sera l'art de se synthoniser avec les vibrations de l'énergie consciente et vivante.

**2. Une cosmologie holistique.** Puisque l'Énergie est la substance de base de l'univers, il s'ensuit qu'elle est le lien entre toutes les réalités. Le monde est vu comme un réseau où toutes les parties dépendent des autres parties. Mais le tout est plus que la somme des parties. Le monde n'est pas un système mécanique composé de parcelles de matière élémentaire. Aux yeux de la nouvelle physique, l'Univers n'est plus vu comme une immense machine constituée d'une multitude d'objets séparés, mais comme un tout indivisible, organique, dynamique dont toutes les parties sont essentiellement interreliées. L'Univers forme un tout intégré et un système vivant. Dans l'immense système de l'Univers, les multiples systèmes (organismes individuels, systèmes sociaux: familles, ruches et écosystèmes) ont aussi cet aspect de globalité et n'existent que grâce à la mutuelle interaction des parties constitutives. Les mêmes lois déterminent le fonctionnement de tous les systèmes. Grâce aux principes organisateurs communs à tous les systèmes, on peut rester dans le champ de la science même pour l'expérience spirituelle. L'expérience spirituelle est le miroir inversé de la science. La mystique voit de l'intérieur ce que la science voit de l'extérieur. La science corrobore les découvertes de la spiritualité et vice versa. La perspective holistique révèle que la spiritualité n'est pas détachée des faits qu'analyse la science, car le monde objectif de la science n'est que l'envers de l'endroit; l'endroit étant l'énergie, la conscience, l'esprit. Il y a une conscience dans tous les êtres existants. Jean Charron parle de "neutrons pensants". La spiritualité nouvelle holistique: plus de dichotomie entre la science et la mystique, le corporel et le spirituel.

**3. Une épistémologie de type ésotérique.** L'ésotérisme, avec ses multiples "sciences" et pratiques, marque le N.A. surtout en ce qui concerne certains aspects de son épistémologie. Le N.A. rejette la rationalité analytique de la modernité dont la vision aboutit à une fragmentation, spécialisation et morcellement toujours plus grand de l'Univers et des sciences. La perspective holistique exige non seulement une conversion métaphysique du savant, mais une mutation épistémologique. Il faut dépasser la raison analytique qui en reste au

niveau du mental qui divise et transcender la dichotomie sujet-objet dans l'acte de connaître. C'est en transcendant cette dualité par l'exercice des pouvoirs supérieurs de l'intelligence (intuition, illumination, clairvoyance, surconscience, etc.) par lesquels est saisie l'unité du réel dans ses diverses manifestations que s'accomplit la vraie connaissance qui dépasse la raison sans la nier. Ainsi se trouve dépassée la loi des contraires et posée la loi des correspondances. Il s'agit d'un retour à la pensée archaïque, prérationnelle et symbolique qui opère un réenchâtement du monde plus par envoûtement que par preuve. Il s'agit d'une pensée opérationnelle unitaire qui perçoit l'unité de l'Univers, l'interconnection des êtres et la source au-delà des apparences. En conséquence, la spiritualité du N.A. se veut un savoir direct, une connaissance immédiate au-delà des doctrines philosophiques et éthiques, et des dogmes religieux. La philosophie, la théologie et la religion sont destinées à disparaître lorsque la vérité est découverte. Aussi la spiritualité du N.A. tend-elle à se libérer de toute structure religieuse et à transcender les religions historiques.

**4. Une anthropologie de type gnostique.** L'être humain est fondamentalement une parcelle divine, un noyau d'énergie universelle impersonnelle. Il est aliéné par une fausse perception du réel qui le plonge dans l'ignorance sur lui-même. L'histoire humaine tout entière est l'histoire de cette chute, non dans le péché, mais dans l'ignorance. Tous les maux humains découlent d'une incapacité à se percevoir comme fragment divin et à percevoir l'unité de la réalité. C'est en prenant conscience d'être un noyau d'énergie divine que l'être humain découvre en même temps son unité avec l'Univers et l'unité de l'Univers tout entier.

La spiritualité sera alors une affaire de conscience, une démarche de transformation conscientielle. Il s'agit d'accéder à cette conscience cosmique où la personne se saisit comme un atome d'énergie spirituelle, divine et où elle saisit l'unité absolue du réel. Tout se passe au niveau de l'expérience de conscience. Le vécu, le senti, l'expérientiel devient le critère de vérité et d'authenticité. La spiritualité nouvel-âgeuse donne résolument la primauté à l'expérience sur le dogme, la loi, l'institution.

**5. Une eschatologie millénariste.** Le millénarisme est entendu ici non comme un règne de mille ans, mais comme un âge d'or intramondain, fruit d'une évolution créatrice. Les tenants du N.A. constatent la situation quasi désespérée dans laquelle la rationalité discursive parcellisante a projeté la société. Mais ils se refusent à y voir des signes d'une catastrophe apocalyptique imminente, comme le font les

fondamentalistes. Ils y voient au contraire un indice majeur de transformation évolutive profonde de l'humanité qui est en train de faire un saut qualitatif vers une nouvelle phase. Le N.A. croit dur à l'évolution créatrice et consciente. L'histoire est vue comme un code génétique cosmique qui déploie graduellement la dimension consciente et spirituelle de l'humanité. Le cosmos et l'histoire ont une finalité inhérente: ils marchent inexorablement vers un but final.

En conséquence, la spiritualité du N.A. est tendue vers l'avènement de cet âge d'or, lié à ce que plusieurs appellent le retour au Christ ou du Seigneur Maitreya. Les tenants du N.A. travaillent à l'accouchement de cette nouvelle humanité surconsciente. Et en y travaillant, ils s'inscrivent dans un processus de libération. La sotériologie n'est pas exclue de l'expérience spirituelle proposée par le N.A.

## II — LES PARAMÈTRES DE L'EXPÉRIENCE SPIRITUELLE

L'existence humaine s'articule autour de quatre grands paramètres constitutifs de l'identité humaine: le rapport au monde, le rapport aux autres, le rapport à soi et le rapport à l'Englobant. La spiritualité est ce qui détermine foncièrement la qualité de ce quadruple rapport. La spiritualité du N.A. est l'art de vivre ces quatre rapports fondés sur les cinq axes fondamentaux que nous venons d'esquisser trop brièvement.

**1. Le rapport au monde.** C'est la recherche d'harmonie qui doit régir notre rapport au monde. L'harmonie cosmique est le principe régulateur qui doit présider à la définition de notre relation au cosmos. Cette harmonie s'exprime à un premier niveau dans la soumission aux lois qui régissent les systèmes, dans le refus de la domination et de l'exploitation de la nature, dans le respect de l'environnement. On est naturiste, végétarien, écologique. C'est une spiritualité verte.

La recherche d'harmonie s'exprime à un niveau plus profond: il s'agit de se mettre en contact, de se synthoniser avec l'Énergie-Vie qui est le substrat universel de tout l'Univers. Cette captation de l'énergie se fait par des rituels chamaniques et des pratiques d'inspiration amérindienne, par le balancement des polarités, par l'utilisation des cristaux, par la manipulation des centres d'énergie (chakras). Aussi s'accomplit le transfert de l'énergie qui dynamise l'être humain.

La recherche d'harmonie s'exprime enfin en se mettant au service révérencieux de la planète Terre qui est vivante et maternelle. Le

mythe de Gaïa, c'est-à-dire de la mère Terre — planète sacrée et vivante — a une valeur écologique puissante. Sous ce premier aspect, la spiritualité du N.A. est une spiritualité de la création.

**2. Rapport aux autres.** Le rapport aux autres en tant qu'individu et communauté est la deuxième constituante de la façon humaine d'être au monde. Pour le N.A., l'amour-compassion doit présider notre rapport aux autres individus. Un peu à l'instar du bouddhisme cet amour compassion est un sentiment de bienveillance indulgente qui, fondé sur la sérénité du coeur, peut ouvrir toutes les barrières. Cet amour se traduit concrètement par un refus radical de la compétition, de la performance, du patriarcat et de la loi du plus fort pour opter résolument pour la coopération, l'entraide, les valeurs féministes.

Pour ce qui est de la grande famille humaine, le N.A. la considère comme un tout indivis. Grâce aux communications, le monde est devenu un village global. Le tenant du N.A. est un homme planétaire. Ses rapports à la communauté humaine se traduisent par deux mots: solidarité et responsabilité. Solidaire de toute l'humanité dans ses détresses et ses handicaps, le tenant du N.A. est pacifiste à tout crin. Responsable de l'évolution créatrice et consciente qui doit engendrer une humanité sur-consciente, il est l'artisan de l'avenir humain et le mutant d'un ordre nouveau. La spiritualité nouvel-âgeuse est une spiritualité d'évolution.

**3. Rapport à soi.** Pour le N.A., ce rapport s'établit par la prise de conscience de son propre soi divin, de sa propre unité avec l'Univers et de l'unité de tout l'Univers. La réalisation de soi s'effectue par l'accession à un état de conscience supérieure. Et l'itinéraire spirituel s'accomplit quand l'individu passe de son potentiel sous-développé à la croissance personnelle et de là à la transformation spirituelle. Cet itinéraire, dont l'homme est l'unique artisan, s'effectue sous la loi du Karma et s'étale sur plusieurs vies terrestres à travers plusieurs réincarnations. Les moyens pour parvenir à cette réalisation sont:

- 1) les techniques de méditation et de concentration, qui tournent l'être vers son intérieur;
  - 2) les thérapies qui développent le pouvoir de la pensée;
  - 3) les massages et autres pratiques corporelles qui transforment le corps en parfait récepteur et transmetteur de l'Énergie-Vie;
  - 4) enfin, le channeling qui, par le contact avec les entités des mondes supérieurs, révèle les pouvoirs cachés et les secrets de l'Univers.
- La spiritualité du N.A. est une spiritualité de croissance et de transformation.

4. **Rapport à l'englobant, au divin.** Ce rapport n'est pas au même niveau que les trois autres. Il n'est pas à côté des autres; c'est plutôt à l'intérieur des rapports au monde, aux autres et à soi que le rapport à Dieu se définit et qu'il trouve son contenu historique. Pour le N.A., ce qui définit ce rapport à Dieu, c'est la recherche de fusion avec le divin qui est totalement immanent et impersonnel. L'itinéraire spirituel consiste à passer du "je" personnel au Soi divin impersonnel qui constitue mon identité ultime — et cela par une démarche de désidentification de mon petit "je" qui aboutit à la désaliénation et à la libération. La spiritualité du N.A. est une spiritualité de fusion.

### III — REGARD CHRÉTIEN

Le théologien dominicain Matthew Fox a tenté de christianiser la spiritualité du N.A. en esquissant une spiritualité chrétienne de la création. Pour ce faire, il a adopté, sans les critiquer vraiment, les grands axes fondamentaux sous-jacents à la spiritualité du N.A. En conséquence, sa spiritualité de la création n'est qu'une reprise, sous une terminologie chrétienne, de la spiritualité du N.A. Tentative concordiste où le spécifique chrétien est dilué dans le paradigme du N.A., malgré les efforts de l'auteur pour intégrer des éléments de ce qu'il appelle une spiritualité de rédemption: la chute, le péché, le salut en Jésus-Christ. La préoccupation de Fox n'en reste pas moins intéressante et sa tentative est stimulante, car elle s'abouche avec la sensibilité et les valeurs prônées par le N.A.

La spiritualité chrétienne doit aller à la rencontre du N.A. Elle ne peut toutefois pas accepter sans les critiquer et les réinterpréter, les axes doctrinaux sous-jacents à la spiritualité nouvel-âgeuse. Sans partager le monisme métaphysique, la théologie chrétienne doit parler aussi de l'unité de l'Univers, de l'Énergie-Saint-Esprit, de l'immanence du divin, du rôle de connaissance, du retour du Christ, de l'évolution, de la croissance personnelle et de l'eschatologie. Mais elle les interprète à l'intérieur du grand paradigme chrétien. Ce qui déjà est de nature à transfigurer une spiritualité chrétienne de la création et à la mettre en contraste avec la spiritualité du N.A.

L'autre donnée qui sera de nature à accentuer ce contraste et à transformer une spiritualité chrétienne de la création, ce sera l'intégration des éléments inconnus de la spiritualité nouvel-âgeuse: un Dieu transcendant qui intervient dans l'histoire, le péché, la réalité de la grâce. De même que la *theologia mortis* est indissociable de la *theologia resurrectionis*, et la voie *via negativa* de la *via positiva*, ainsi une spiritualité de création est indissociable d'une spiritualité de

rédemption. Les deux forments les bi-polarités d'une unique expérience spirituelle, les binômes Dieu-homme, création-rédemption, évolution-grâce, croissance-conversion, fusion-dialogue, ne sont pas antithétiques. Ils constituent ce que Jacques-A. Cottat appelle des paradoxes antinomiques dont "les termes demeurent incompatibles dans l'ordre naturel et ne se révèlent complémentaires que dans l'ordre surnaturel"<sup>2</sup>. La tentation est de casser le binôme au nom d'une *via* soi-disant *positiva*. Il y a un serpent dans le paradis. Le danger est soit d'oublier le serpent mortifère pour se laisser séduire par la beauté du paradis: c'est la tentation du N.A.; soit d'oublier le paradis pour ne plus voir que le serpent: c'est la tentation d'une certaine spiritualité chrétienne de la rédemption. ●

---

2. *La rencontre des religions*, Paris, Aubier, 1957, p. 75.

## Un mouvement à caractère religieux

Le New Age est un mouvement de type religieux. Il est vrai qu'il se prononce rarement sur Dieu, ses attributs et sa révélation. Il remplace le terme "Dieu" par des concepts plus vagues, moins "théologiques" (voire rejetés par les théologiens), moins compromis: "Énergie cosmique", "Conscience universelle ou cosmique", ou simplement "Esprit". Mais dans la mesure où il s'agit de laisser agir en soi l'Esprit, la Conscience ou l'Énergie, dans la mesure où l'existence tout entière est réorganisée en fonction du règne de cette Dimension cosmique, le mouvement *New Age* possède sans aucun doute un caractère religieux. C'est en tant que mouvement religieux qu'il faut l'aborder.

CARL-A. KELLER, *New Age*, Labor et Fides, 1990, p. 45-46.